

Document 1: Considérations sur la littérature coloniale : qu'entend-on par ce terme?

- ✓ Il y a une longue tradition de littérature de voyage en Occident, mais le volume des récits de voyages d'aventures s'est accru avec les colonisations.
- ✓ Dans les littératures d'Occident, la place tenue par la fiction qui prend les autres cultures pour objet est assez considérable. C'est l'existence des colonies pour la métropole qui est à l'origine de ces créations littéraires. De ce fait, apparaissent les grands romanciers des XIX^e et XX^e siècles, dont certains sont devenus des classiques, tels que R. Kipling, J. Verne, J. Conrad, P. Loti, et bien d'autres.
- ✓ Une question se pose par rapport à Marguerite Duras: peut-on la considérer comme écrivaine coloniale surtout dans ses débuts? , en quoi peut-on dire qu'elle représente une rupture par rapport aux autres auteurs coloniaux?
- ✓ La littérature coloniale, considérée comme distincte à l'intérieur de la littérature française, rejette le roman exotique du XIX^e siècle comme les Réalistes rejettent les Romantiques. Une explication serait qu'il considère la littérature exotique trop axée sur les attentes des lecteurs métropolitains pour décrire les réalités coloniales. Il existe une relation problématique entre la littérature coloniale et le réalisme : les écrivains coloniaux croyaient que les Réalistes avaient négligé les colonies, mais ces derniers ont influencé la littérature coloniale, par exemple, en y introduisant l'analyse scientifique des races. Comme dans le réalisme, l'objectif de la littérature coloniale était de dépasser le pittoresque pour se concentrer sur la psychologie des personnages et sur la vérité humaine du heurt entre civilisations. Les personnages, colons et indigènes, devaient être forts, exceptionnels et présentés dans une vie quotidienne véridique.
- ✓ Beaucoup de romanciers coloniaux étaient d'anciens administrateurs, on peut percevoir un lien entre la vocation coloniale – souvent une réaction contre la civilisation technicienne et conformiste, accompagnée par une recherche des valeurs perdues - et les thèmes de la littérature coloniale. Ces auteurs sont ambivalents envers le colonialisme, qui – en apportant de l'Europe marchands, politiciens et bureaucrates - a détruit le refuge du monde moderne qu'il semblait leur offrir. Ainsi, l'anticolonialisme accompagnait souvent l'anti modernisme.
- ✓ En réalité, le roman colonial français se focalise souvent sur les relations entre un Européen et un indigène. La tradition exotique créait envers le sujet indigène une sorte de sympathie que la mentalité coloniale transformait en cliché. Toutes les littératures européennes abordaient ces relations d'un point de vue masculin, la sexualité des Européennes étant reléguée à la littérature sensationnelle.
- ✓ La littérature coloniale française existe brièvement en Indochine avant d'être concurrencée par la littérature indigène en français. De la vingtaine de romans écrits par des Européens au Laos et au Cambodge au début du siècle et dans les

années 1930, presque tous traitent des problèmes sociaux de manière réaliste à travers les relations entre hommes et femmes. La population européenne au Laos et au Cambodge était restreinte, composée pour la plupart de jeunes célibataires (fonctionnaires, colons ou planteurs) et complétée par quelques missionnaires et une minorité de familles installées dans les rares centres urbains, au sein de la société française insulaire.

- ✓ On peut recenser dans ces romans deux attitudes coloniales : soit un exil provisoire (majoritaire chez les hommes), soit un insupportable déracinement (surtout chez les épouses européennes). Par conséquent, la littérature coloniale contient beaucoup de séparations de couples où les femmes rentrent en France et les hommes restent en Indochine, les plus radicaux arrivant à « se déciviliser ». Dans ces romans, ce sont les hommes qui s'approchent le plus de la société indigène.